



L'hommage au nouvelliste Driss El Khoury, organisé jeudi à Rabat, par le journal Al Mounaataf, a été marqué par des témoignages vibrants, le qualifiant d'"écrivain exceptionnel" qui s'est distingué dans la vie et dans le récit.

Le critique et président de l'Union des écrivains du Maroc, Abderrahim El Allam, a estimé que l'expérience d'El Khoury construit "un monde spacieux à tous nos rêves", plein d'ironie descriptive et créative, provenant d'une expérience riche et d'une observation profonde des conditions sociales et humaines.

Lors de cette rencontre animée par le journaliste Abdelaziz Benabbou, le poète Hassan Najmi a décrit l'écrivain, auquel est rendu l'hommage, comme "l'une des voix les plus créatives dans l'histoire du récit marocain", aux côtés de ses amis les défunts Mohamed Zefzaf et Mohamed Choukri.

El Khouri a fondé un monde nouveau pour le récit marocain, en dehors de l'émulation du modèle oriental. "Il a écrit un texte qui nous ressemble, qui ressemble au Maroc à travers sa profondeur historique, l'impulsion de sa communauté et son expérience propre", a-t-il estimé.

Le fils de Derb Ghallef est aussi un journaliste d'opinion distingué et un chroniqueur à la critique acerbe qui, très souvent, transforme la matière de ses articles en textes de nouvelles, transgressant avec brio les frontières entre les genres journalistique et littéraire, a-t-il ajouté. Le rédacteur en chef et directeur de publication du journal Al Mounaataf, Omar Al Hassani, a organisé cette initiative pour honorer la créativité et la production artistique et littéraire au Maroc, considérées comme un levier pour consolider les valeurs de modernité et lutter contre l'obscurantisme.

Né à Casablanca en 1939, Driss El Khoury a écrit plusieurs oeuvres notamment "Les jours et les nuits", "Les débuts" et "La cité de terre", en y mettant beaucoup d'éléments biographiques.